

Que lisent nos politiciens?

Violaine Charest-Sigouin, Mira Cliche, Marie-Claude Fortin, Marie Labrecque,
Colette Lens et Pascale Navarro

Volume 4, numéro 2, hiver 2008

Littérature et politique

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/10534ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (imprimé)

1923-211X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Charest-Sigouin, V., Cliche, M., Fortin, M.-C., Labrecque, M., Lens, C. & Navarro, P. (2008). Que lisent nos politiciens? *Entre les lignes*, 4(2), 24–28.

Que lisent nos politiciens?

Quatorze d'entre eux ont accepté de partager avec nous leurs coups de coeur. Et dans la foulée, de donner des conseils de lecture aux écrivains qui voudraient mieux comprendre leur univers.

PROPOS RECUEILLIS PAR VIOLAINE CHAREST-SIGOUIN,
MIRA CLICHE, MARIE-CLAUDE FORTIN,
MARIE LABRECQUE, COLETTE LENS, PASCALE NAVARRO

LOUISE BEAUDOIN

Ex-ministre, chercheuse invitée au CÉRIUM de l'Université de Montréal

Le livre occupe une grande place dans ma vie, j'ai toujours un livre en train. Tout en haut de ma liste il y a *La Détresse et l'enchantement* de Gabrielle Roy (Boréal). C'est une réflexion sur la vie de l'auteure et sa condition de Canadienne française minoritaire au Manitoba. Bien que bilingue, elle décida dans un éclair d'écrire en français. Ça rejoint mon côté militant pour la langue française! Il y a aussi *L'Écriture ou la vie*, de Jorge Semprun (Bordas, 2004), ce militant communiste qui a été enfermé dans les camps de concentration et qui a attendu plus de 30 ans pour raconter ce qu'il y a vécu. C'est la littérature qui lui a permis de survivre.

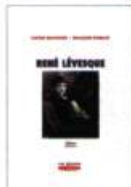


FRANÇOIS DORLOT

La lecture qu'elle conseillerait aux écrivains :

Pour mieux comprendre la passion qui anime les politiciens, je suggère la série *Jacques Parizeau* de Pierre Duchesne (Québec Amérique, 3 tomes, 2002-2004) ou encore *Derrière les portes closes : René Lévesque...* de Martine Tremblay (Québec Amérique, 2006), une grande leçon de politique sur la façon dont gouvernait René Lévesque. C. L.

Note : Louise Beaudoin vient de publier avec François Dorlot *René Lévesque* aux Éditions La Presse.



JEAN CHAREST

Premier ministre du Québec

Comme politicien, je dois lire des tonnes de rapports. Mais je lis aussi beaucoup dans ma vie personnelle. J'ai même souvent plusieurs livres en train : un à Québec, un à Montréal... J'ai un faible pour les ouvrages politiques, même romancés. Dans le genre, *La Malédiction d'Edgar* de Marc Dugain (Gallimard Loisirs, 2006) m'a beaucoup plu. C'est un roman fascinant qui brosse un portrait complet de la politique américaine des dernières décennies. Mais l'ouvrage qui m'a le plus marqué est *Le Survenant* de Germaine Guèvremont (BQ) que j'ai lu à l'école. J'ai eu l'impression d'y découvrir mes racines et de mieux connaître mes ancêtres.

La lecture qu'il conseillerait aux écrivains :

Les biographies sont une bonne source d'information, mais on peut les trouver ennuyantes. Je recommanderais plutôt l'excellente série télévisée britannique *Yes Minister* et sa suite, *Yes Prime Minister*. C'est un véritable cours d'administration publique — et c'est très drôle! M. C.

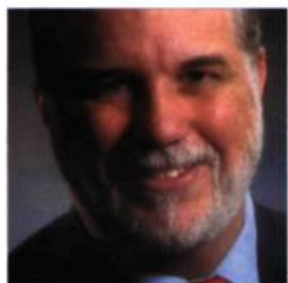


GOVERNEMENT DU QUÉBEC

PHILIPPE COUILLARD

Ministre de la Santé et des Services sociaux

Il y a deux activités qui me permettent de décrocher de mon travail : la lecture et la pêche à la mouche. Je suis d'ailleurs en train de lire une collection de textes sur la pêche au saumon, dont certains remontent au 19^e siècle ! Mais en général, je lis beaucoup de biographies et d'essais sur l'histoire. La fiction me laisse froid. J'aime particulièrement les biographies écrites par Max Gallo, notamment celle de Napoléon (Pocket, Best, 4 tomes, 2003-2006). J'ai aussi eu de plaisir à lire (et à relire !) certaines biographies de Clemenceau et de Talleyrand par exemple. Mais, les deux œuvres qui m'ont le plus marqué remontent à ma jeunesse : c'est la série *Tintin* et les romans de Jules Verne. J'ai d'ailleurs conservé ma collection de Verne, que j'ai fait relier à neuf récemment.



ASSEMBLÉE NATIONALE / D. LESSARD

La lecture qu'il conseillerait aux écrivains :

Paris 1919 de l'historienne Margaret MacMillan (Random House, 2003). Elle remonte à la racine de tous les conflits qui ont miné le 20^e siècle et dépeint très bien les tractations diplomatiques qui se cachent derrière. M. C.

MICHELLE COURCHESNE

Ministre de la Famille, de l'Éducation, du Loisir et du Sport

Le livre est pour moi comme un ami fidèle. Il peut nous accompagner à tout moment, nous divertir, nous faire apprendre et enrichir notre culture. J'apprécie particulièrement les romans de l'auteure québécoise Marie Laberge. Ils dépeignent une réalité dramatique avec force, sans



ASSEMBLÉE NATIONALE DU QUÉBEC

détour, tout en nous faisant réfléchir. J'ai particulièrement aimé *Le Poids des ombres* (Boréal, 1999).

La lecture qu'elle conseillerait aux écrivains :

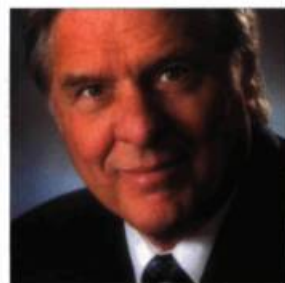
Les meilleurs ouvrages pour comprendre l'univers politique sont les biographies de personnalités politiques de partout à travers le monde. Les mémoires de Madeleine Albright intitulés *Madeleine Albright « Madame le Secrétaire d'État... »* coécrites avec Bill Woodward (Albin Michel, 2003) en est un bon exemple. V. C-S.

PIERRE CURZI,

Député de Borduas

La lecture occupe une place privilégiée dans ma vie. Et même plusieurs places ! Une de mes façons favorites de connaître quelque chose, c'est par l'intermédiaire d'un livre. J'ai tout appris par les livres : la construction, le tennis, la cuisine... Dans mon métier d'interprète, les œuvres littéraires étaient fondamentales. Et côté divertissement, je lis par exemple des romans policiers, surtout en vacances. Maintenant, il y a tous les documents officiels... Mais afin de ne pas m'assécher complètement et de m'obliger à lire autre chose, j'ai accepté de faire une chronique littéraire à l'émission de Marie-France Bazzo.

La Détresse et l'enchantement, l'autobiographie de Gabrielle Roy (Boréal), est l'un des livres les plus éblouissants que j'ai lus. C'est un univers livresque très englobant.



ASSEMBLÉE NATIONALE DU QUÉBEC

La lecture qu'il conseillerait aux écrivains :

Certaines biographies de politiciens. J'ai lu par exemple la vie de *Camille Laurin*, écrite par Jean-Claude Picard (Boréal, 2003), et c'est passionnant. Je crois que les écrivains ont, comme la majorité des citoyens, une vision un peu étriquée de ce qu'est la vie politique.

M.L.

Note : Les politiciens sont présentés par ordre alphabétique. M. Stephen Harper a décliné notre invitation.

FRANÇOISE DAVID

Porte-parole de Québec solidaire

La lecture occupe une grande place dans ma vie. Je lis surtout des romans, tous les jours, ne serait-ce qu'une demi-heure, et en vacances, entre une et deux heures par jour.



QUÉBEC SOLIDAIRE

GILLES DUCEPPE

Chef du Bloc québécois

Je lis beaucoup, jusqu'à 50 romans par année. Comme mes fonctions m'amènent à me déplacer, je lis souvent dans la voiture (ce n'est pas moi qui conduis, évidemment!) ainsi que le soir avant de me coucher. En campagne électorale, je peux lire un roman par jour. Ça m'aide à me détendre. Un des romans qui m'ont le plus marqué est *Fortitude* de Larry Collins (Pocket, 1994), un récit très touchant sur la Deuxième Guerre

Les Bons sentiments de Marilyn French (LGF, 1990) m'ont beaucoup marquée dans une période compliquée de ma vie. Plus récemment, *L'Immeuble Yacoubian* d'Alaa El-Aswany (Actes Sud, 2006) m'a fait entrer en terre d'Égypte mieux qu'un essai sociologique. J'aime lire des romans écrits par des écrivains de cultures différentes de la mienne. C'est souvent ma façon d'apprendre à mieux comprendre d'autres peuples. Et puis, il serait trop long d'énumérer tous les romans policiers que j'adore!



BLOC QUÉBÉCOIS

mondiale et la Résistance, qui montre que la grandeur des convictions peut mener des individus jusqu'à la mort... Plus récemment, j'ai beau-

La lecture qu'elle conseillerait aux écrivains :

Comment les riches détruisent la planète d'Hervé Kempf (Seuil, 2007) pour le lien indissociable entre une vision écologiste et la nécessaire justice sociale. *Les Femmes et la guerre* de Madeleine Gagnon (VLB, 2000), pour l'écriture magnifique et les portraits saisissants de femmes qui subissent des guerres et parfois y participent. *Au bout de l'impasse*, à gauche, textes recueillis par Normand Baillargeon et Jean-Marc Potte (Lux, 2007) pour un portrait critique et autocritique de la gauche québécoise aujourd'hui.

P.N.

coup aimé la trilogie *Charles le téméraire* d'Yves Beauchemin (Fides, 3 tomes, 2004, 2005, 2006).

La lecture qu'il conseillerait aux écrivains :

Pour écrire une œuvre de fiction qui traite du monde politique, il est primordial qu'un écrivain ait lu quelques biographies de politiciens. Je pense aux nombreuses biographies consacrées à René Lévesque et à Daniel Johnson père, par exemple.

M.C.

MARIO DUMONT

Chef de l'Action démocratique du Québec

Je lis souvent par plaisir pendant mes vacances, que ce soit des romans ou des biographies. En période de travail, j'essaie de me reposer un peu les yeux entre deux lectures de rapports. Mais des fois, dans la voiture, entre deux villes, je lis un petit polar. J'aime beaucoup les énigmes à la Dan Brown — à mon avis, ses meilleurs romans sont les moins connus! Récemment, j'ai été particulièrement frappé par *1776* de Da-

vid McCullough (ADA, 2007), qui décrit la guerre d'indépendance des États-Unis en adoptant le point de vue de George Washington. J'ai aussi beaucoup aimé la biographie de Churchill écrite par François Bédarida (Fayard, 1999).

La lecture qu'il conseillerait aux écrivains :

La biographie de René Lévesque écrite par Pierre Godin (Boréal, 4 tomes, 1997 à 2005), *À visage découvert* de Lucien Bouchard (Boréal, 2001) et la biographie de Robert



ACTION DÉMOCRATIQUE DU QUÉBEC

Bourassa écrite par Michel Vastel (Éditions de l'Homme, 1993). Ces livres montrent bien que les hommes politiques sont humains, qu'ils ont des doutes, qu'ils font de leur mieux...

M.C.

MONIQUE JÉRÔME-FORGET

Ministre des Finances, présidente du Conseil du Trésor, ministre des Services gouvernementaux et ministre responsable de l'Administration gouvernementale du gouvernement libéral

La lecture occupe dans ma vie une place très importante. Elle me per-

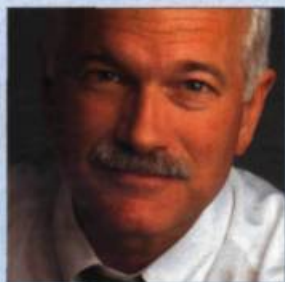


CABINET DE LA MINISTRE

JACK LAYTON

Chef du Nouveau Parti démocratique du Canada

Pour moi, la lecture est essentielle. C'est entre autres à travers elle qu'on retire les idées les plus profondes. La littérature permet aux mordus de politique de bien comprendre la réalité actuelle et les grands dilemmes



NOUVEAU PARTI DÉMOCRATIQUE

PAULINE MAROIS

Chef du Parti Québécois

Je lis de tout, des romans historiques, des biographies, de la poésie, des polars. J'aime cette variété, car j'apprends et, à la fois, je me divertis. Je trouve le temps de lire du-



PARTI QUÉBÉCOIS

met de me détendre, mais aussi d'apprendre sur une multitude de sujets. J'essaie toujours de prendre le temps de me plonger dans un bon livre. J'ai adoré la biographie de Charles-Maurice Talleyrand écrite par Jean Orieux (Flammarion, 1998). Talleyrand a été un homme politique et un diplomate français qui a joué un rôle déterminant en matière de gouvernance de l'État. Il connaissait l'importance de développer une fonction publique moderne et un système d'éducation performant.

J'ai aussi beaucoup aimé lire *Master of Senate: The years of Lyndon Johnson* de l'auteur Robert A. Caro (Knopf, 2002) de même que les écrits de Simone de Beauvoir qui a grandement animé le débat féministe durant les années 60.

La lecture qu'elle conseillerait aux écrivains :

Les bibliographies d'hommes et de femmes politiques sont fascinantes, car elles dépeignent l'univers unique et captivant de la politique.

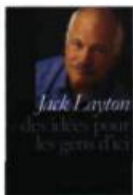
P.N.

d'aujourd'hui. C'est très difficile pour moi de choisir un titre qui m'aurait marqué. J'ai plus de 3 000 livres à la maison et des piles de livres à lire. Peu importe où je me trouve, je traîne toujours des livres avec moi ; des nouvelles, des livres d'histoires, d'analyse ou de fiction... incluant, bien sûr, des journaux et des rapports.

La lecture qu'il conseillerait aux écrivains :

Peut-être des livres écrits par des politiciens qui décrivent les expériences personnelles derrière l'image qu'on voit dans les médias ? J'ai moi-même tenté de le faire à travers les livres que j'ai écrits*, en donnant des idées aux gens sur l'environnement et l'économie. Je suis d'ailleurs un fier membre de l'Union des écrivains du Canada.

V.C-S.



**Des Idées pour les gens d'ici*, Jack Layton, traduit par Isabelle Allard, Guy Saint-Jean, 2004, 316 p.

rant les trajets entre Montréal et Québec. Je lis mes dossiers, bien sûr, mais je prends aussi un peu de temps pour lire autre chose. La littérature et, plus généralement, les livres prennent une grande place dans ma vie. Parmi mes lectures marquantes il y a *Les Cerfs-volants de Kaboul* de Khaled Hosseini (Belfond, 2005), parce que ce que raconte ce roman est à la fois si loin et si proche. Et *Le Goût du bonheur* de Marie Laberge (Boréal, 3 tomes, 2000 à 2006), parce que, bien qu'il s'agisse d'un roman, c'est l'histoire des femmes du Québec qui est racontée ici.

La lecture qu'elle conseillerait aux écrivains :

Je suggère deux biographies. Celle de Pierre Godin sur René Lévesque (*René Lévesque, un homme et son rêve*, Boréal, 2007) et celle de Pierre Duchesne sur Jacques Parizeau (*Jacques Parizeau*, Québec Amérique, 3 tomes, 2002-2004).

P.N.

PIERRE PARADIS

Député libéral de Brome-Missisquoi
Quand j'étais jeune, j'étais amoureux des classiques de la littérature québécoise, qu'on appelait encore, à l'époque, «canadienne-française». *Trente arpents* de Ringuelet. *Le Survenant* de Guèvremont. *Bonheur d'occasion* de Gabrielle Roy... Ces



ASSEMBLÉE NATIONALE

livres-là ont été mes premières amours. Puis j'ai lu pour le travail. D'innombrables ouvrages de jurisprudence, des jugements de cour. J'ai découvert que plusieurs juges avaient de très belles plumes. Et bien sûr, j'ai lu les livres politiques, ceux de Mulroney, Lévesque, Bourassa. Et tous les livres qui parlaient des Kennedy. Pour le plaisir, je lis depuis toujours le magazine *National Geographic*; j'y trouve une conception planétaire de l'évolution de l'environnement. Dernièrement, j'ai découvert *L'Alchimiste* de Paulo Coel-

ho (LGF). J'ai tellement aimé que je me suis procuré *Le Pèlerin de Compostelle* (LGF). Ce sont des livres très agréables à lire. On y trouve de vraies belles valeurs.

La lecture qu'il conseillerait
aux écrivains :

En général, toutes les biographies de politiciens sont intéressantes. Elles nous enseignent l'histoire à travers le prisme d'un individu engagé. Elles donnent de la profondeur aux événements.

M.C-F.

CHRISTINE ST-PIERRE

Ministre de la Culture, des Communications et de la Condition féminine
Imaginer une journée sans lire, pour moi, ce serait impensable. Que ce soit des journaux, des articles de fond, des dossiers et, bien entendu, de la littérature, la lecture m'est essentielle. Elle me permet de saisir certains enjeux, de formuler ma pensée et me fait vivre toute une gamme d'émotions. J'ai été marquée par *L'Œil du silence* de Marc Lambron



ASSEMBLÉE NATIONALE DU QUÉBEC

(LGF, 1995), l'histoire d'Élizabeth Miller, photographe de guerre pendant la Seconde Guerre mondiale. C'est le parcours fascinant d'une femme dans un monde d'hommes. Et *Les Cerfs-volants de Kaboul* de Khaled

Hosseini (Belfond, 2005), un livre vibrant sur la situation des Afghans sous le régime taliban, m'a bouleversée.

La lecture qu'il conseillerait
aux écrivains :

Des livres qui parlent des relations hommes-femmes ou traitant de géopolitique. Et, bien sûr, *Les Valeurs libérales et le Québec moderne* de Claude Ryan (VLB, 2000), qui est à l'origine de mon engagement avec le Parti libéral du Québec.

M.L.

DANIEL TURP

Député péquiste de Mercier
Sans la lecture je pense que je ne serais pas un homme au sens générique du terme, la vie ne vaudrait pas la peine d'être vécue. Je suis un grand lecteur de poésie. La poésie québécoise est d'ailleurs l'une des poésies nationales parmi les plus riches au monde. Mes poètes de prédilection sont Madeleine Gagnon, Hélène Dorion, Martine Audet, Gaston Miron, Gilles Vigneault et Tristan Malavoy-Racine. Parmi les ouvrages qui m'ont

marqué, il y a aussi *Kamouraska* d'Anne Hébert (Seuil). Avec elle, j'ai découvert une écriture différente, l'art dans l'écriture. Ou encore *Comme un roman* de Daniel Pennac (Gallimard, 2003). Après lui, je me dis que j'ai encore tant à lire...

La lecture qu'il conseillerait
aux écrivains :

Pourquoi ne pas leur faire lire *La Charte des Nations Unies* et son préambule? Ils y trouveraient une langue très belle et une expression di-



ASSEMBLÉE NATIONALE / D. LESSARD

gne de la plus belle plume d'un écrivain. *La Déclaration des droits de l'homme et du citoyen* (1789) et *La Déclaration universelle des droits de l'homme* (1848) sont aussi de très beaux textes!

C.L.